

DÉCROCHAGE ET SANTÉ MENTALE

Version abrégée

ROCLD

REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

La santé mentale et le bien-être des jeunes sont des facteurs importants du décrochage. Les conditions de vie socioéconomiques ont une très grande influence sur la santé mentale. Au Québec, un jeune sur cinq d'âge secondaire a un diagnostic d'un trouble comme l'anxiété, la dépression ou les troubles alimentaires et un jeune d'âge secondaire sur quatre a un diagnostic de trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA-H). Beaucoup de jeunes vivent également de la détresse psychologique.

C'EST QUOI LA MÉDICALISATION SELON LE MOUVEMENT JEUNES ET SANTÉ MENTALE (MJSM) ?

Des services axés sur une approche biomédicale – donc à travers la lunette d'un malade à guérir – face à tous les enjeux de santé mentale, peu importe la situation de la personne ou le contexte qui l'entoure. Par exemple: la souffrance, l'adolescence, le deuil, la peine d'amour, la timidité, le besoin de bouger, les impacts de vivre de la violence ou dans la pauvreté, etc. C'est aussi d'apposer des diagnostics – très souvent assortis d'une médication – pour des choses qui ne sont pas médicales.

SANTÉ MENTALE ET ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

Il n'y a pas de données précises sur les liens entre le décrochage et la santé mentale. Il faut s'en remettre à la catégorie des élèves handicapé·e·s ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDA). Toutefois, les élèves avec des troubles de santé mentale ne sont pas nécessairement inclus·es dans cette catégorie à moins d'avoir un plan d'intervention.



PROBLÈMES À L'ÉCOLE

L'école québécoise a des problèmes qui aggravent la médicalisation :

- **Confusion sur les diagnostics** : on exige à tort un diagnostic pour offrir du soutien, ce qui met de la pression sur les familles pour obtenir des diagnostics.
- **Bureaucratie lourde** : beaucoup de temps est consacré à des tâches administratives plutôt qu'à aider les jeunes.
- **Manque d'accès aux services professionnels dans l'école et le système de santé** : le manque de personnel réduit la portée des mesures de soutien et des mises à jour des plans d'intervention.

COURSE AU DIAGNOSTIC

Pour obtenir du soutien à l'école, les parents cherchent des diagnostics dans des cliniques privées, ce qui coûte cher et crée des inégalités. Les jeunes de familles favorisées obtiennent plus facilement des diagnostics et du soutien que les familles en situation de défavorisation.

PRATIQUES INQUIÉTANTES DE DIAGNOSTIC

Les diagnostics et la médication pour des troubles comme le TDA-H peuvent être obtenus très facilement, parfois après un simple questionnaire et une visite de quelques minutes chez le médecin.

DÉPISTAGE PRÉCOCE ET MÉDICALISATION

Le gouvernement mise beaucoup sur l'intervention précoce auprès des enfants de 0 à 5 ans. La petite enfance est une période importante dans le développement des enfants et la prévention est tout aussi importante. Toutefois, on s'inquiète que dans le système actuel, on médicalise, on diagnostique et on étiquette les tout-petits plutôt que de leur laisser le temps pour explorer, apprendre et grandir.

Pour l'ensemble des références,
consultez la fiche complète.